

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, rue d'Enghien, Paris.

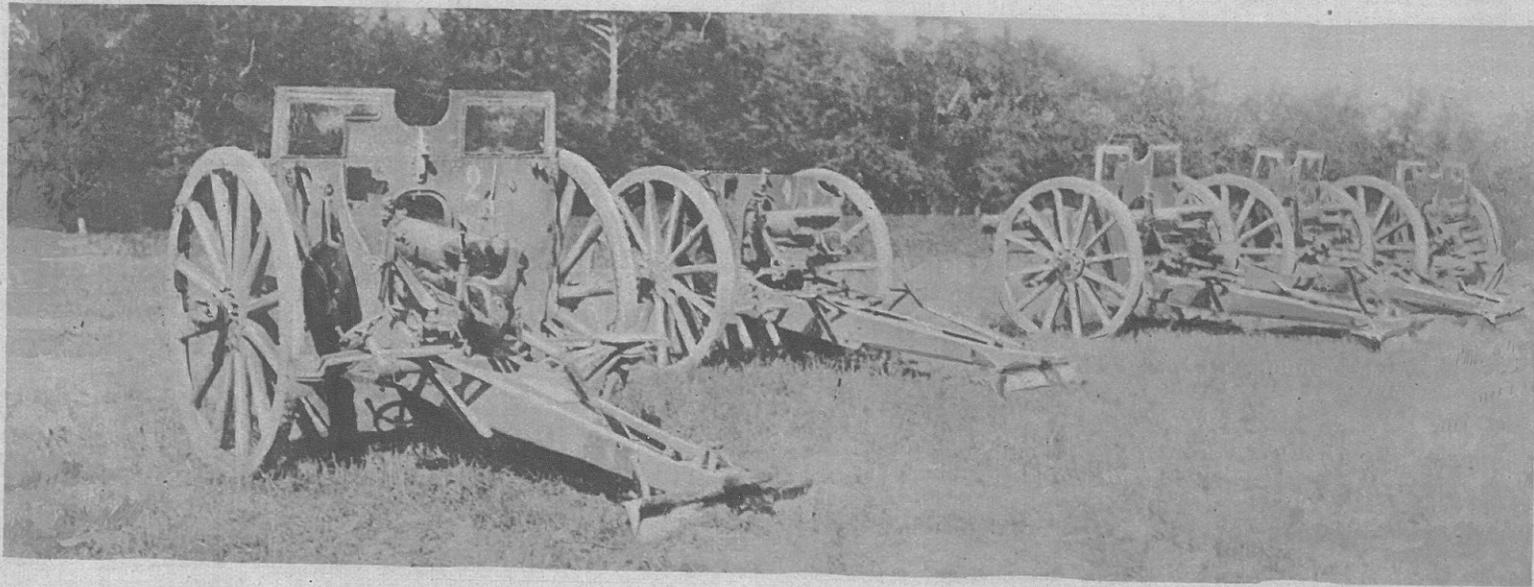
LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



SOLDATS ANGLAIS OFFRANT DES CIGARES A DES CHASSEURS BELGES, A FURNES

Le soldat anglais qui touche 1 fr. 25 par jour est populaire sur le front pour sa générosité. Chaque jour il fait à ses camarades belges et français de petits cadeaux qui contribuent à entretenir les amitiés.

ASPECTS DES CHAMPS DE BATAILLES EN POLOGNE



QUELQUES-UNS DES CINQUANTE-QUATRE CANONS PRIS AUX AUTRICHIENS A VUISOKEJ

Les Russes ont remporté une victoire écrasante sur les Autrichiens sur tout le front, de Kielce à Sandomir. Au Sud de Kielce, ils

ont fait prisonniers 200 officiers et 15.000 soldats. Déjà, près de Vuisokej, cinquante-quatre canons avaient été pris à l'ennemi.



MATÉRIEL DE GUERRE ABANDONNÉ PAR LES AUTRICHIENS DANS LEUR RETRAITE A KIELCE

Après une série d'attaques aussi fougueuses que stériles, les Autrichiens, battant en retraite, abandonnèrent à Kielce un important

matériel de guerre dont dix canons et autant de mitrailleuses. En même temps les Russes occupaient Sandomir, point stratégique important.



CHAQUE BATON, CHAQUE FUSIL PLANTÉ EN TERRE, MARQUE ICI L'EMPLACEMENT D'UNE TOMBE

Pendant que les Allemands, cruellement décimés en Prusse orientale et en Pologne, battaient précipitamment en retraite, les Autrichiens

étaient défaits en Galicie. On peut juger par le nombre des tombes visibles sur cette photo des pertes de l'armée austro-hongroise.

LA GUERRE

Lundi 2 novembre. — Les Allemands continuant leurs attaques autour d'Ypres ont été partout repoussés par nos troupes. Ils n'ont pas été plus heureux dans la région de la Lys, ni dans l'Argonne. Mais nous avons remporté quelques avantages au nord-est de Reims et dans les Vosges. Dans la dernière semaine écoulée, près de 8.000 prisonniers ennemis ont été internés chez nous.

La rupture est consommée entre la Triple Entente et la Turquie. Les trois ambassadeurs de Russie, d'Angleterre et de France à Constantinople, M. de Giers, sir Louis Mallet et M. Bompard ont demandé leurs passeports et ont quitté la capitale ottomane.

L'Angleterre a publié un long exposé où elle énumère les provocations commises par la Turquie à l'adresse de la Triple Entente et en particulier les préparatifs accomplis par Enver bey à la frontière d'Égypte.

Une crise ministérielle a éclaté en Italie. Le ministre du Trésor, M. Robini, en démissionnant, a entraîné la démission du cabinet tout entier. Un nouveau ministre se constituerait sur des bases élargies. M. Sonnino y prendrait, dit-on, le portefeuille des Affaires étrangères.

Les Russes continuent à marcher sur tout le front de Pologne, faisant chaque jour de nouveaux prisonniers. En Prusse orientale, ils ont détruit plusieurs régiments allemands détachés des garnisons de Königsberg et de Dantzig.

Les Monténégrins ont fait sauter l'un des forts de Cattaro.

Mardi 3 novembre. — Toujours de violents combats autour de Dixmude et d'Arras, autour du Quesnoy-en-Santerre et au nord de l'Aisne. L'ennemi n'avance pas d'une ligne; au contraire, c'est nous qui progressons.

Guillaume II s'est fait décerner la croix de Fer par les autres souverains allemands; on ne dit pas sur quel champ de bataille il l'a gagnée.

Le gouvernement français, à son tour, publie l'exposé de ses griefs contre la Porte et des négociations qui ont eu lieu à Constantinople.

La Bulgarie proclame sa volonté de rester neutre dans le nouveau conflit oriental.

Mercredi 4 novembre. — Les Allemands ont abandonné presque complètement la rive gauche de l'Yser, dont les passages ont été réoccupés par les troupes alliées. Sur la Lys, nos positions sont maintenues comme sur la Scarpe et sur l'Aisne. Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, nous avançons avec méthode.

Le communiqué belge, qui ajoute de nombreux détails au bulletin français, atteste que la situation est bonne pour les forces alliées dans le nord de la France.

Trois Taube ont été détruits par nos soldats à Souain, entre Reims et l'Argonne.

L'empereur Nicolas II est parti une fois de plus pour le front de son armée qui, maintenant, en Pologne, est arrivée à 40 kilomètres de la frontière prussienne.

Les autorités autrichiennes se sont enfuies de Cattaro.

Une note de l'amirauté anglaise annonce que la mer du Nord est interdite aux navires marchands, l'Allemagne y ayant fait poser des mines par des bâtiments battant pavillon neutre.

Le ministre de Serbie, suivant l'exemple des ambassadeurs de France, d'Angleterre et de Russie, a quitté Constantinople.

Un croiseur anglais, le *Minerva*, a bombardé Akaba, au pied du massif du Sinaï, et qui est le premier fort turc en venant de la frontière égyptienne.

La Perse dément qu'elle ait un accord avec la Turquie.

Le gendre et successeur de Krupp est nommé docteur de l'Université de Bonn. C'est le salut des intellectuels allemands au mortier 420.

Jeudi 5 novembre. — Les Allemands, qui voulaient franchir l'Yser, battent réellement en retraite, malgré leur grand nombre : ils étaient, paraît-il, 500.000, mais auraient perdu

100.000 hommes... Sur les pentes au nord de l'Aisne, vers Vailly, nous avons regagné à peu près tout le terrain cédé.

Les troupes russes, qui poursuivaient à gauche de la Vistule, les Austro-Allemands vaincus, ont repris Kielce et un grand nombre de localités en arrière, dans la direction de la frontière silésienne. Le quartier général allemand a été transporté à Gentschou, près de cette frontière. Von Hindenburg n'est pas plus heureux en Prusse orientale, où se dessine progressivement l'offensive de nos alliés.

La flotte allemande a fait son apparition sur la côte orientale anglaise, à Yarmouth, mais elle a dû se retirer devant l'arrivée de l'escadre anglaise, après avoir, il est vrai, coulé un sous-marin.

Les forces navales franco-anglaises ont bombardé l'entrée du détroit des Dardanelles où l'on croit qu'un fort aurait sauté. De leur côté, les troupes russes de Transcaucasie ont franchi la frontière de l'Arménie ottomane. Le cabinet de Constantinople est d'ailleurs loin d'être uni, et plusieurs ministres, dont le ministre des Finances Djavid bey, ont démissionné pour ne point se solidariser avec la politique insensée d'Enver bey.

La forteresse allemande de Kiao-Tcheou, sur le littoral chinois, est sur le point d'être anéantie par le bombardement qu'opèrent les Japonais. Un croiseur allemand a coulé dans le port.

Le cabinet italien est complètement formé. C'est M. Sonnino, déjà deux fois président du Conseil, qui prend le portefeuille des Affaires étrangères.

Vendredi 6 novembre. — Les forces alliées sont maintenant sur la rive droite de l'Yser, où elles progressent peu à peu. Nous avançons également dans le Santerre, près de Roye, et partout ailleurs l'offensive ennemie a été brisée.

Le Président de la République, qui vient de parcourir le front, a adressé au ministre de la Guerre une lettre éloquentes où il rend un hommage mérité à nos soldats.

La France et l'Angleterre ont déclaré officiellement la guerre à la Turquie. L'armée russe a pris la ville de Bayazid dans l'Arménie turque, et les croiseurs anglais ont bombardé Jaffa, en Syrie, tandis que le gouvernement de Londres proclamait l'annexion de l'île de Chypre occupée par lui depuis 1878. Sir Edward Grey déclare aussi que le Royaume-Uni respectera les lieux-saints de l'Islam.

Un combat naval où un croiseur britannique a été coulé a eu lieu au large du Chili. Par contre, un croiseur allemand l'*Yorck* a coulé sur une mine à Wilhelmshaven, dans le golfe de Jahde.

Le président du Conseil espagnol, M. Dato, a insisté aux Cortès sur sa volonté de garder la stricte neutralité.

Samedi 7 novembre. — C'est surtout autour d'Arras que l'ennemi porte actuellement ses efforts. Il semble, au surplus, qu'il modifie une fois de plus son plan d'attaque et aussi la composition de ses effectifs.

Un convoi a été détruit par notre artillerie au nord de la forêt de Laigue. Vive action à la baïonnette, victorieuse pour nous, dans l'Argonne.

Le généralissime russe, grand-duc Nicolas, signale dans deux dépêches au général Joffre et à lord Kitchener, une victoire des Russes, remportée en Galicie par ses troupes. Jaroslaw a été reprise par celles-ci qui ont fait plusieurs milliers de prisonniers.

Les forces russes du Caucase ont brisé une contre-attaque turque. Elles marchent en deux corps sur Van et Erzeroum, deux des places importantes de l'Arménie.

Les universités françaises adressent aux universités des pays neutres une série de questions d'où se déduit la responsabilité écrasante du gouvernement allemand dans tous les méfaits commis par les envahisseurs teutons en Belgique et en France. Cet appel se termine en ces termes : « Comme les armées alliées, les universités françaises défendent, pour leur part, la liberté du monde. »

Rien n'est encore venu confirmer la nouvelle de la victoire navale allemande dans le Pacifique, victoire annoncée jusqu'ici par les seuls Allemands. Par contre, il est avéré que le *Yorck*, le croiseur germanique qui a coulé devant Wilhelmshaven, a été détruit par un sous-marin anglais.

Dimanche 8 novembre. — Les engagements en Flandre, comme partout d'ailleurs, demeurent à l'avantage des alliés. Sur l'Aisne, près de Vailly, nous avons reconquis tout le terrain précédemment cédé. Dans l'Argonne et dans les Hauts-de-Meuse, les tentatives ennemies ont totalement échoué. Les communiqués anglais et belges sont très réconfortants et le bulletin belge spécialement annonce la retraite d'une partie des forces allemandes dans la direction de Bruxelles.

L'Angleterre publie maintenant un récit officiel du combat naval dans les eaux chiliennes, combat qui, malheureusement, ne lui a pas été favorable.

Mais cet échec est peu de chose à côté de la défaite ou mieux du désastre que les Russes ont infligé aux Austro-Hongrois en Galicie. Les armées de François-Joseph décimées, et qui ont laissé des milliers et des milliers de prisonniers, ont été rejetées sur les Carpathes, et coupées des armées allemandes, la route de Cracovie et de la haute Wartha est désormais libre pour nos alliés.

La flotte russe qui opère dans la mer Noire a bombardé Songouldak et détruit plusieurs transports ottomans qui portaient des hommes, des vivres et des munitions.

Les troupes du tsar dans le Caucase ont complètement dispersé les régiments turcs et kurdes qui leur étaient opposés.

L'armée japonaise s'est emparée de l'arsenal de Tsing-Tao, après six semaines d'investissement. C'est un lourd échec pour l'orgueil de Guillaume II, qui se flattait de créer un empire germanique d'Extrême-Orient, en face du Japon.

L'état-major suisse dément le bruit d'après lequel l'Allemagne aurait demandé le libre passage de ses troupes à travers le district de Porrentruy.

Lundi 9 novembre. — L'offensive française se manifeste sur tout le front du Nord. A Soissons, nous avons pris pied sur le plateau de Vrégnay.

Les Russes, après avoir chassé les Allemands bien au delà de la Wartha, ont pénétré dans la province prussienne de Posnanie. Ils sont arrivés jusqu'à la localité de Ploeschen, coupant le chemin de fer de Posen, à 80 kilomètres environ de cette grande place. En même temps, leurs contingents progressent près de Stalupenen et Lyck dans la province de la Prusse orientale. Cette double avance est le résultat des succès remportés par le grand-duc Nicolas, en Pologne et en Galicie, où sept armées austro-allemandes ont été mises en échec.

Dans l'Arménie turque, les forces russes ont pris la position stratégique de Kœprikey, près des sources de l'Euphrate et à 30 kilomètres seulement d'Erzeroum.

Les fusiliers-marins anglais ont débarqué à Fao, au débouché de Chatt-el-Arab, dans le golfe Persique; tandis que des contre-torpilleurs canonnaient la côte d'Asie-Mineure. L'offensive turque tarde vraiment à se dessiner.

La Serbie et la Grèce négocient très activement avec la Bulgarie afin de reconstituer la ligue balkanique de 1912. Cette restauration pourrait être très dangereuse pour la Turquie.

L'or et les vivres font de plus en plus défaut en Allemagne comme en Autriche, où joue la loi du maximum. A Berlin, il est interdit de donner, dans les restaurants, du pain à discrétion aux consommateurs; à Strasbourg, il est défendu de payer autrement qu'en billets; en Autriche, le chômage est tel que le gouvernement redoute des troubles sérieux.

L'Italie a fait savoir à la Porte qu'elle ne permettrait pas qu'il fût touché au canal de Suez par les troupes ottomanes, et qu'elle prendrait, le cas échéant, d'accord avec l'Angleterre, des mesures de sauvegarde.

CUISINES ET CUISINIERS SUR LA LIGNE DE FEU



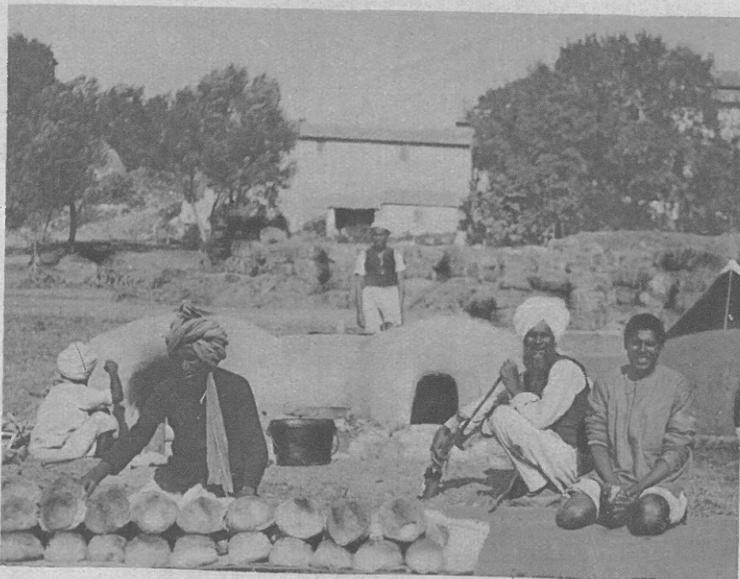
L'HUMOUR BRITANNIQUE NE PERD PAS SES DROITS

Les cuisiniers anglais que les "marmites" allemandes n'empêchent pas de plaisanter ont donné à leurs cuisines des noms féminins.



UNE CUISINE ISOLÉE EN ARRIÈRE DES TRANCHÉES

Ce "chef" s'est installé en arrière de la ligne de feu, accrochant ses ustensiles à un arbre, avec un sens du confort bien anglais.



LES HINDOUS PRÉPARENT LEURS METS NATIONAUX

Suivant la secte à laquelle ils appartiennent les Hindous excluent certains mets de leur menu. Ils ont des cuisiniers spéciaux.



PIOUPIOUS FRANÇAIS PELANT DES "PATATES"

Nos braves petits soldats ne considèrent plus comme une corvée de préparer la saine nourriture qui est le nerf de la guerre.



SOLDATS ALLEMANDS ÉPLUCHANT DES LÉGUMES

D'après le témoignage des prisonniers et les lettres trouvées sur les morts, l'armée allemande semble maintenant très mal nourrie.



BELGES UTILISANT UNE CUISINE ALLEMANDE

On a beaucoup parlé des cuisines allemandes. Les Belges qui en ont pris un assez grand nombre en apprécient les avantages.

RAVAGES CAUSÉS SUR DES MAISONS PAR DES OBUS



UNE VILLA TRANSPERCÉE A MIDDELKERKE

Au cours de la formidable et vaine ruée des Allemands vers Calais qu'il "fallait atteindre à tout prix", la petite ville belge de Middelkerke, a subi un feu terrible. Cette villa, atteinte au milieu de sa façade par un obus allemand, a été traversée de part en part.



UNE MAISON COMBLÉE PAR SES RUINES, A SOISSONS

Cette maison, située près du vieux pont, à Soissons, n'a reçu qu'un seul obus, mais celui-ci a causé d'effroyables ravages. Les planchers du premier et du second étage ont croulé sous les débris qui remplissent complètement le magasin du rez-de-chaussée.



EFFET D'UN OBUS DE GROS CALIBRE A REIMS

Un obus éventrant la façade, celle-ci s'est écroulée et la maison s'est littéralement vidée dans la rue. Les meubles ont roulé pêle-mêle avec les pierres de taille, les plâtras, la charpente, et une baignoire, tombée du premier étage, surmonte les ruines.



UN PROPRIÉTAIRE QUI N'EST PAS DÉCOURAGÉ

Dans une ville du Nord, un quartier tout entier a été anéanti et les habitants reconnaissent avec peine l'emplacement exact de leur foyer. L'un d'eux, ayant trouvé un abri temporaire dans un quartier voisin, a placé ici une pancarte, pour indiquer sa nouvelle adresse.

ANVERS A BEAUCOUP SOUFFERT DU BOMBARDEMENT



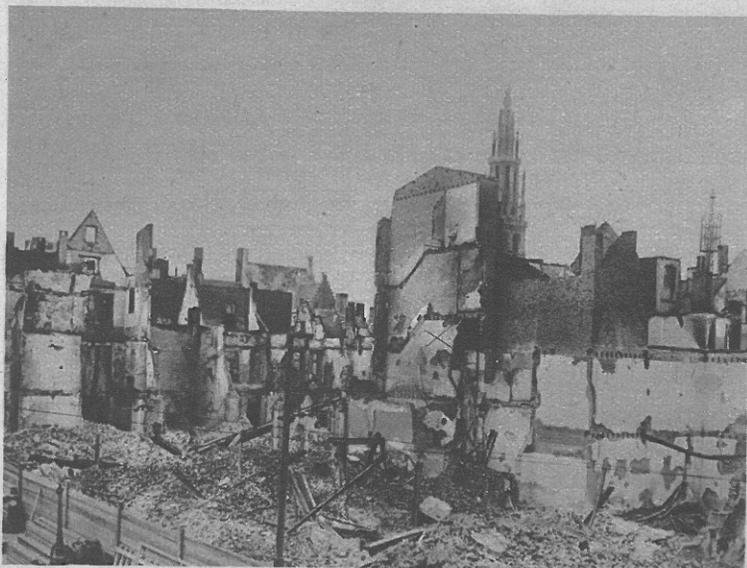
LA RUE DES LITS BORDÉE DE RUINES

Anvers a plus souffert du bombardement qu'on ne l'avait dit tout d'abord et certains quartiers présentent un aspect lamentable.



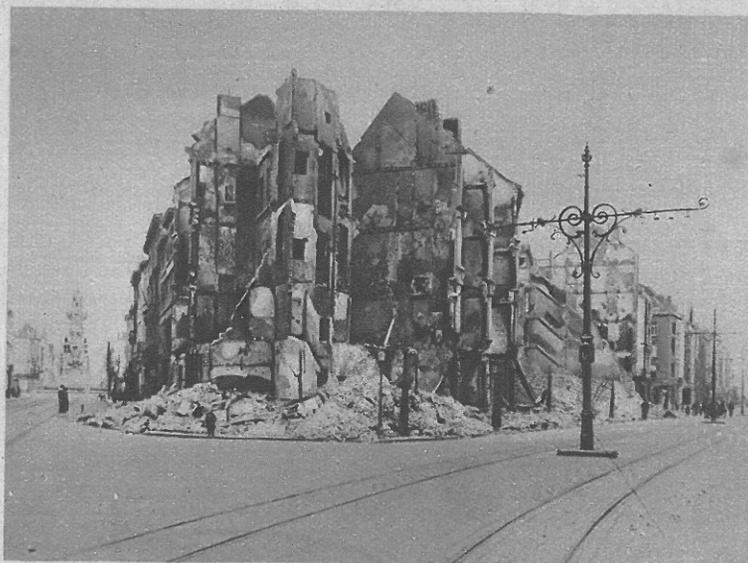
HOTELS INCENDIÉS DANS LA RUE VAN BRÉE

Des obus ayant mis le feu aux toitures, de violents incendies ont dévoré des pâtés de maisons entiers. Il n'en reste que des décombres.



LE MARCHÉ AUX SOULIERS ENTIÈREMENT ANÉANTI

L'un des coins les plus curieux et les plus pittoresques d'Anvers, le marché aux souliers, n'est plus qu'un monceau de cendres.



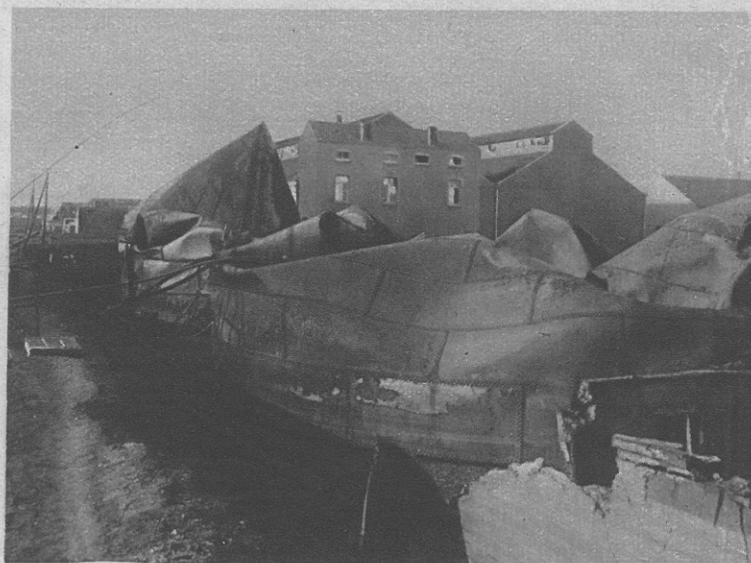
LA RUE DU PEUPLE ET LA RUE DES GUEUX

A l'intersection de ces deux voies, qui sont de fort belles rues, des obus de gros calibre ont détruit plusieurs immeubles.



UN TRAIN DYNAMITEUR LANCÉ PAR L'ENNEMI

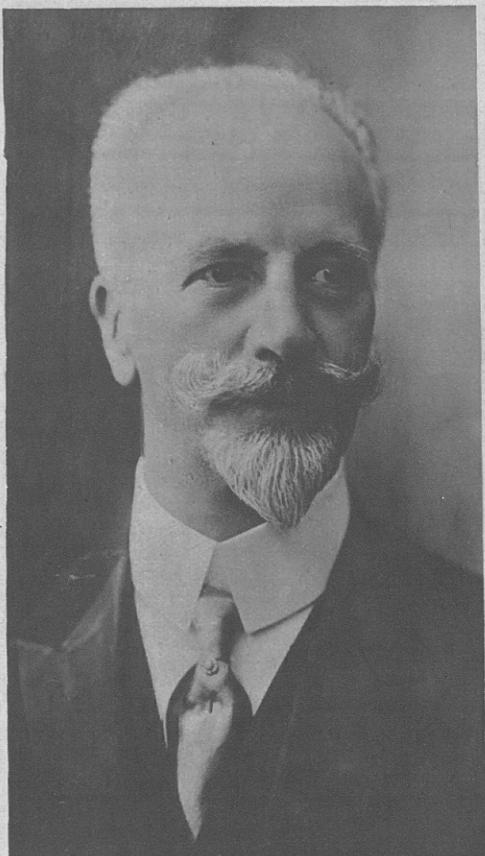
Ce train, chargé de dynamite, fut lancé sur Anvers par les Allemands. Au moment où il dérailla, il causa de grands dégâts.



RÉSEROIRS A PÉTROLE DÉTRUITS PAR UN INCENDIE

Les réservoirs de la "British Lianosoff C^{ie}", détruits par le feu, n'ont pu être utilisés par l'ennemi. Ils contenaient d'énormes réserves.

DÉPUTÉS, PRÉFETS ET MAIRES HÉROÏQUES



M. BRIENS

M. Briens, préfet du Pas-de-Calais, n'a pas quitté un seul instant son poste pendant le bombardement d'Arras, devenue, avec Louvain et Reims, la ville martyre.



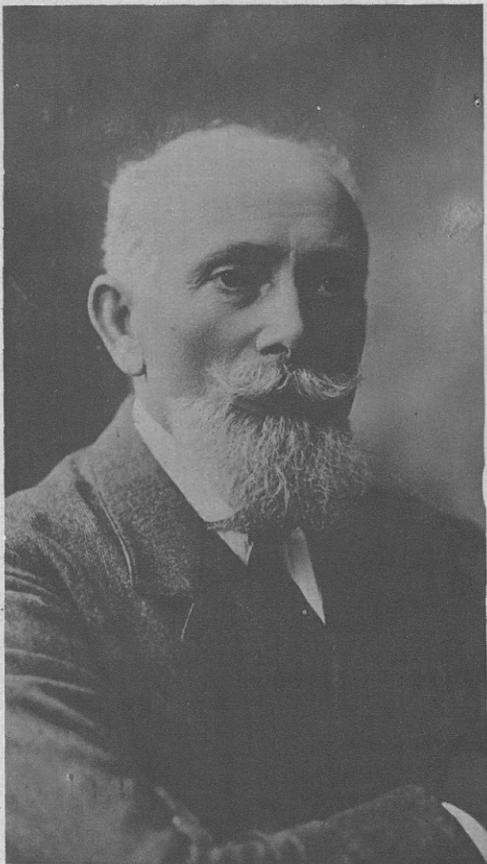
L'ABBÉ LEMIRE

L'abbé Lemire, député et maire d'Hazebrouck, n'a pas cessé d'encourager et de rassurer la population de cette ville, alors que les Allemands l'encerclaient.



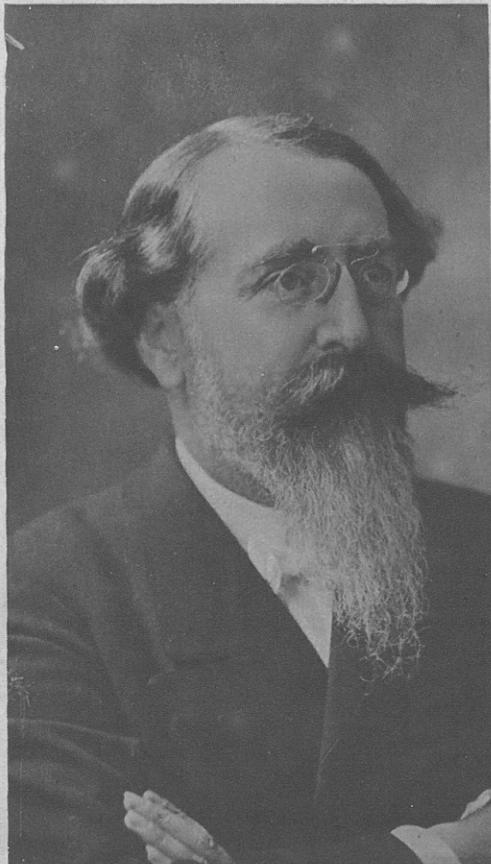
M. TRÉPONT

M. Trépont, préfet du Nord, a été injurié et menacé par les Allemands lors de leur invasion dans Lille. Il leur a tenu courageusement tête jusqu'au bout.



M. LAPORTE

M. Laporte, sous-préfet de Béthune, a donné l'exemple de la bravoure quand les Allemands ont pénétré dans le bassin minier et commis leurs affreux ravages.



M. MIRMAN

M. Mirman était directeur de l'Assistance au ministère de l'Intérieur, lorsqu'il fut nommé préfet de Meurthe-et-Moselle. Il y a déployé le plus beau courage civique.



(Cl. H. Manuel.)

M. BASLY

M. Basly, député, maire de Lens (Pas-de-Calais), a été pris comme otage par les Allemands. Il a été remis en liberté depuis, après une détention assez longue.

FUNÉRAILLES D'OFFICIERS FRANÇAIS PRISONNIERS



Les obsèques émouvantes du capitaine Nicolayssen

Les journaux ont annoncé dernièrement la mort, en Allemagne, de deux officiers de grande valeur qui, grièvement blessés, avaient été faits prisonniers sur le champ de bataille. Cette photographie, prise par un officier allemand et offerte à un

ambulancier français dans un but facile à deviner, représente le convoi du capitaine Nicolayssen, blessé le 20 août à Alberschweiler et décédé neuf jours plus tard à Weingarten. On remarquera, conduisant le deuil, un prêtre et un pasteur protestant.

EN ALLEMAGNE, MORTS DOUBLEMENT A L'ENNEMI



LE CONVOI FUNÈBRE DU LIEUTENANT CRÉPIN SUIVI DE SOLDATS FRANÇAIS ET D'OFFICIERS ALLEMANDS

Tombé au même combat que le capitaine Nicolayssen, le lieutenant Henry Crépin du 5^e colonial est mort le 2 octobre au lazaret de Weingarten (Wurtemberg). Survivant de l'expédition Moll au Centre Africain, il était le beau-frère de M. Constant Verlot, député des

Vosges. Des officiers allemands, rendant hommage à ce vaillant, l'ont suivi au cimetière. Les soldats français qui les précèdent sont des ambulanciers emmenés en Allemagne avec les blessés. Ils ont été depuis renvoyés en France, suivant les lois de la guerre.



LE LAZARET DE WEINGARTEN, DANS LE WURTEMBERG, OU SONT SOIGNÉS DES BLESSÉS FRANÇAIS

Ce sera une consolation pour bien des familles d'apprendre que tous les prisonniers ne sont pas malheureux en Allemagne. C'est ainsi qu'au lazaret de Weingarten, trois cents Français blessés plus ou moins grièvement, sont soignés avec humanité. Des ambulan-

ciers, qui les avaient suivis en captivité et qui ont été renvoyés par la Suisse, assurent que durant cinq semaines passées en Allemagne ils n'ont pas eu trop à se plaindre. On affectait même de les traiter avec courtoisie, pour qu'ils le racontent ensuite probablement.

LES "ÉCLAIREURS DE FRANCE" EN TEMPS DE GUERRE



PRÉPOSÉS A LA GARDE D'UNE VOIE FERRÉE

Depuis le début de la guerre, les "Éclaireurs de France" (boy-scouts français) ont rendu au pays les services les plus divers.



AIDES-CUISINIERS DANS LES SOUPES POPULAIRES

On ne pouvait trouver, dans les œuvres d'assistance, d'aides plus débrouillards que ces jeunes garçons si bien disciplinés.



VAGUEMESTRES ET PORTEURS DE JOURNAUX

Les éclaireurs cyclistes sont des messagers rapides. En voici qui apportent des journaux dans un camp anglais aux environs de Paris.



ENROLÉS AU SERVICE DE LA CROIX-ROUGE

Dans les ambulances, les éclaireurs font les commissions, et transportent les blessés qu'ils distraient en leur racontant les nouvelles.



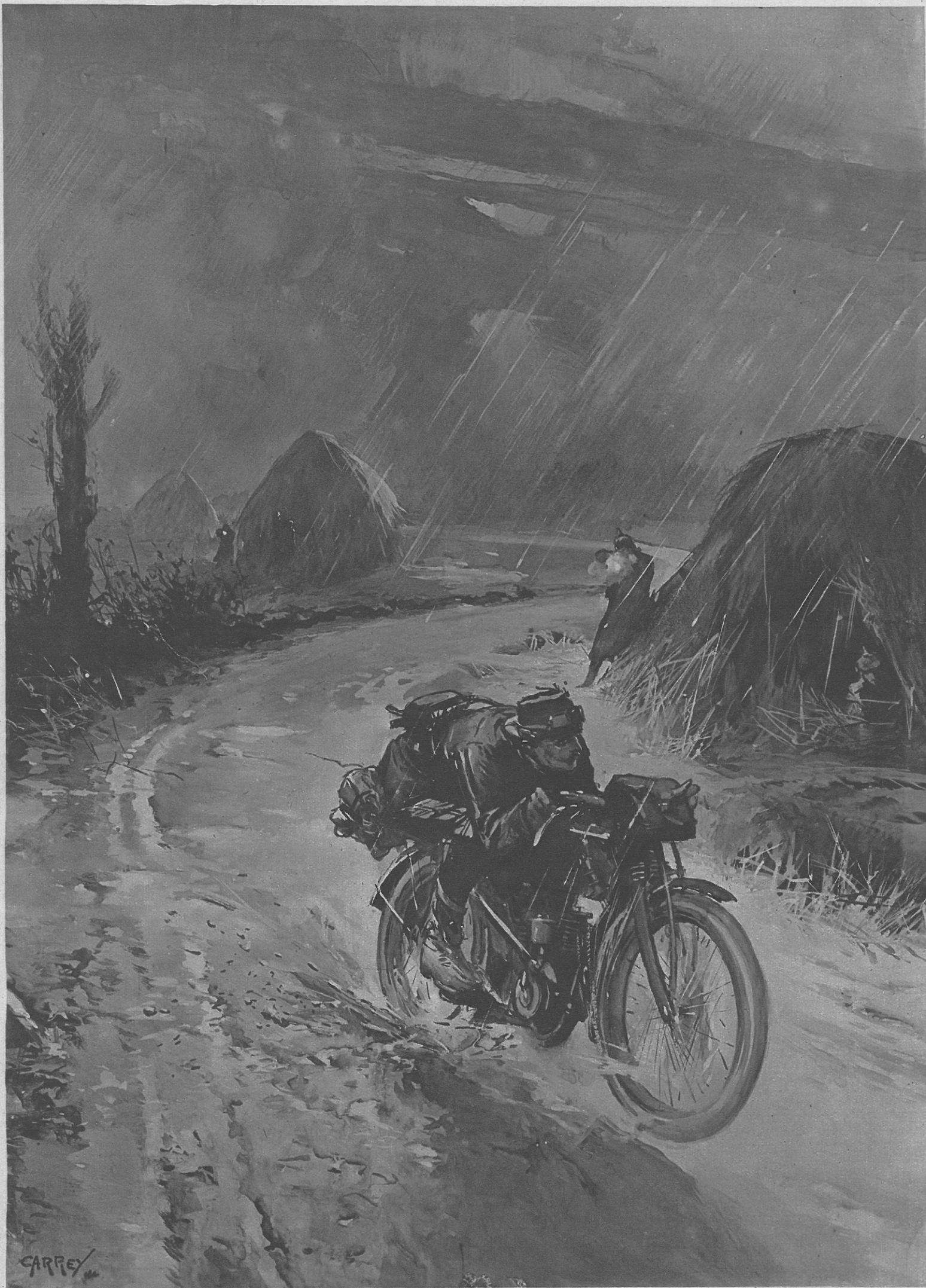
ÉCLAIREURS A BORD D'UNE PÉNICHE AMBULANCE

Dans tous les emplois où ils peuvent remplacer des hommes, les boy-scouts font gagner à la France quelques combattants de plus.



CYCLISTE PORTANT UNE COURONNE MORTUAIRE

Ces jeunes gens rendent mille petits services. Celui-ci, attaché à un hôpital, apporte une couronne pour un brave.



MANQUÉ!

(Composition inédite de Carrey.)

REVANCHE DES BELGES EN FLANDRE OCCIDENTALE



GENDARMES EMMENANT A FURNES DES ALLEMANDS FAITS PRISONNIERS SUR L'YSER

Depuis la retraite d'Anvers effectuée en bon ordre avec l'appui des Anglais, l'admirable armée belge, qui se bat sans discontinuer depuis le début de la guerre, a, de nouveau, étonné le monde par son inébranlable vaillance. Une grande part de la résistance victorieuse sur la

rive gauche de l'Yser lui revient. Elle montre, une fois de plus, ses belles qualités, décimant les hordes lancées inutilement vers Dunckerque et faisant un grand nombre de prisonniers. On imagine le réconfort qu'apportent aux Belges des scènes comme celle-ci.



UN OFFICIER ALLEMAND PRISONNIER SALUE, AU PASSAGE, UN DRAPEAU BELGE

C'est tout un tableau que cette photographie prise sur la route entre Nieuport et Furnes. Les prisonniers, exténués, mornes, affamés, défilent tristement, traînant lourdement leurs bottes pesantes. Au premier rang se trouvent des officiers. Ils n'ont plus l'arrogance

qu'ils affectaient au début. Le spectacle de l'horrible massacre auxquels ils ont échappé est pour toujours dans leur mémoire, ils ne doutent plus de la défaite. Et l'un d'eux, habitude ou respect, salue, d'un geste de vaincu, le drapeau belge devant lequel il passe.

CONSTANTINOPLÉ PROTÉGÉE PAR LE BOSPHORE



L'ENTRÉE DE LA SUBLIME-PORTE A CONSTANTINOPLÉ

Le nom de Sublime-Porte a été donné à la cour du Sultan parce que, autrefois, celui-ci donnait des audiences dans son vestibule.



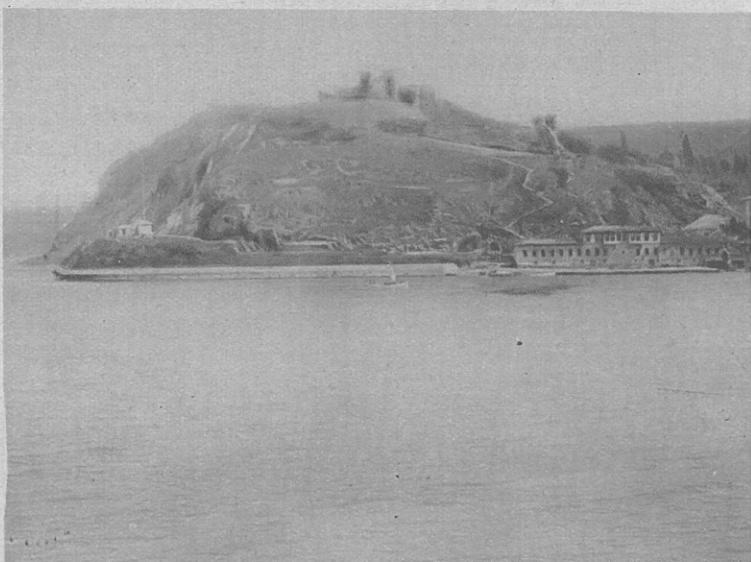
LE GRAND PORTAIL DU MINISTÈRE DE LA GUERRE

Cette porte donne accès au terre-plein du Seraskiérat et constitue l'entrée des bâtiments occupés par le ministère de la Guerre.



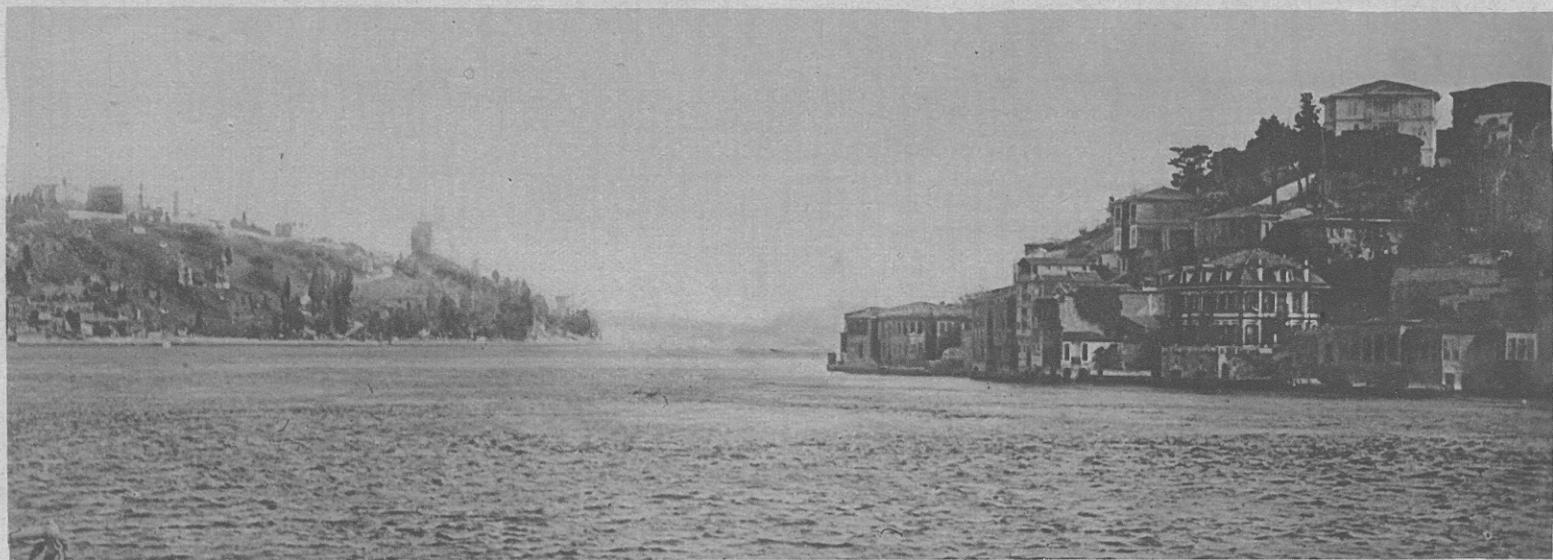
LA FONTAINE OFFERTE AUX TURCS PAR GUILLAUME II

Lors de son voyage d'Orient en 1898, le kaiser, qui rêvait déjà d'utiliser l'amitié des Turcs, leur fit don de cette fontaine.



LA BATTERIE D'ANATOLI-KAVAK SUR LE BOSPHORE

Le Bosphore est défendu en cet endroit par une batterie de canons relativement modernes que l'on devine dissimulés au ras de l'eau.



UNE VUE DU BOSPHORE A LA HAUTEUR DES VIEILLES FORTERESSES DE ROUMÉLI-HISSAR

(Cl. Meys.)

Ce n'est pas à ses forteresses que le Bosphore doit d'être d'un accès difficile, car elles sont fort anciennes comme celles de Rouméli-His-

sar, construites en 1452. Mais dans ce bras de mer étroit, les Turcs ont mouillé des mines qui protègent Constantinople au Nord-Est.

LES FORCES INDIGÈNES DONT DISPOSE L'ÉGYPTE



SOLDATS DE L'INFANTERIE ÉGYPTIENNE

En plus du corps d'occupation anglais, l'Égypte oppose à l'armée turque son armée autochtone. L'effectif de celle-ci s'élève en temps de paix à 18,000 hommes. Tout Égyptien de dix-neuf ans est astreint, en principe, au service de cinq ans, mais le rachat est permis.



RECRUES NOIRES DU SOUDAN ÉGYPTIEN

L'infanterie égyptienne comprend, en temps de paix, neuf bataillons plus sept bataillons du Soudan. Ils donnent un total de 10,318 hommes commandés par cinquante officiers anglais et trois cent quarante officiers égyptiens. On voit ici des soldats noirs du Soudan.



SOUDANAIS DU CORPS DE CAVALERIE A CHAMEAU EN RECONNAISSANCE DANS LE DÉSERT

La cavalerie est composée de cinq escadrons dont un égyptien et quatre soudanais. Elle comprend au total 1,100 hommes commandés par neuf officiers anglais et trente-quatre officiers indigènes. Ces forces sont considérablement augmentées sur le pied de guerre. Il

faut y ajouter le corps des méharistes qui, dans les immensités désertes du Sud-Egyptien, a rendu, en maintes occasions, de signalés services. Il comprend 750 hommes de nationalité arabe, commandés par huit officiers anglais et vingt et un officiers indigènes.

L'ARMÉE OTTOMANE S'EST MODERNISÉE



L'INFANTRIE TURQUE AVEC SA NOUVELLE TENUE

Quoique l'organisation de son armée, encadrée d'officiers allemands soit défectueuse, la Turquie peut mettre en ligne 500.000 hommes et 300.000 réservistes plus ou moins âgés. L'Allemagne a procédé à l'instruction de plusieurs de ses régiments.



L'AVIATION TURQUE A DES APPAREILS FRANÇAIS

La plupart des pilotes turcs ont fait leur apprentissage sur nos champs d'aviation, mais beaucoup d'appareils, achetés d'ailleurs chez nous, sont actuellement conduits par des aviateurs allemands. L'un d'eux, dès le début des hostilités, s'est abattu à Dédéagatch.

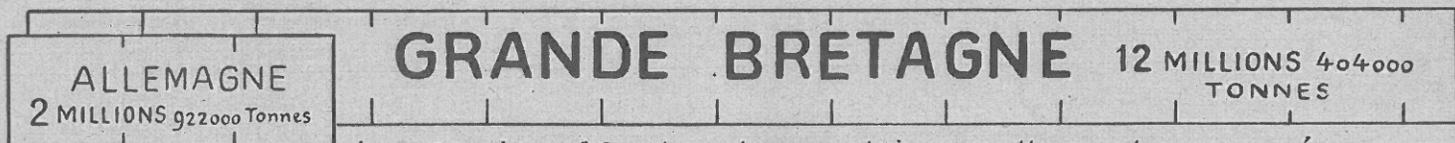


UN ESCADRON DE LA CAVALERIE OTTOMANE POURVU DU NOUVEL UNIFORME

La cavalerie turque se compose de trente-huit régiments à cinq escadrons chacun et deux régiments de cavalerie légère. En outre, il y a des troupes de milice nommée "cavalerie des tribus" qui sont formées parmi les tribus kurdes belliqueuses de l'Anatolie de

l'Est, soit vingt-quatre régiments à quatre, cinq ou six escadrons, fournissant une réserve d'environ douze mille cavaliers. Les régiments équipés d'une façon moderne et pourvus du nouvel uniforme ont été instruits par les Allemands, mais manquent d'enthousiasme.

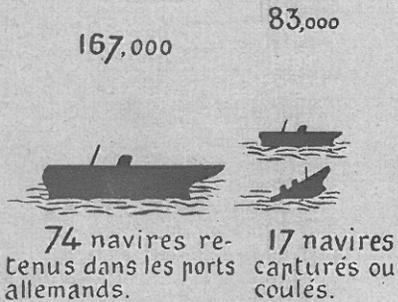
LE COMMERCE MARITIME ALLEMAND ANÉANTI



Les Marines Marchandes anglaise et allemande comparées.

PERTES ANGLAISES

(TOTAL : 91 NAVIRES - 250 000 Tonnes)



PERTES ALLEMANDES

(TOTAL : 387 NAVIRES - 1,140,000 TONNES)

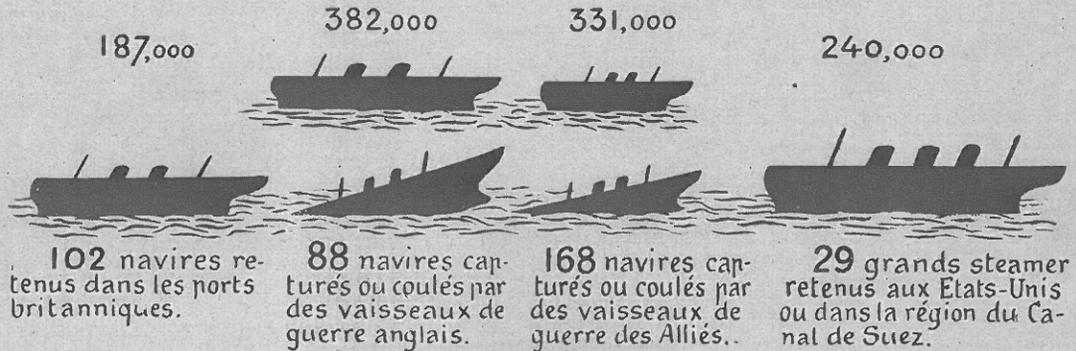


TABLEAU COMPARATIF DES PERTES SUBIES PAR LES MARINES MARCHANDES ALLEMANDE ET ANGLAISE

Malgré quelques succès partiels remportés par ses croiseurs dans le Sud de l'Atlantique et l'Océan Indien, l'Allemagne s'est vu fermer toutes les mers dès le début des hostilités et son commerce maritime est anéanti. En se référant aux chiffres du tableau ci-dessus, on verra

que déjà, fin septembre, c'est-à-dire au bout de deux mois de guerre, cette ruine était complète. La marine marchande allemande avait vingt fois plus souffert que celle de l'Angleterre. Le total, en tonnage, de ses pertes, atteint presque cinq fois celui des pertes de nos alliés.



DES TORPILLEURS ANGLAIS ET FRANÇAIS ESCORTENT LES NAVIRES DE COMMERCE DANS LA MANCHE

A l'heure actuelle l'influence du commerce maritime de l'Allemagne n'existe plus. Les Japonais, en enlevant la forteresse de Tsing-Tao, lui ont porté un coup fatal en Extrême-Orient. Au contraire, les navires des alliés peuvent circuler librement, assurant toutes les

communications commerciales. Dans la traversée du Pas-de-Calais, que le voisinage des sous-marins ennemis aurait pu rendre périlleuse, des torpilleurs croisent continuellement, rendant aussi faciles qu'en temps de paix les communications entre la France et l'Angleterre.